

SOS Mangroves prête pour une nouvelle année d'actions



Hier, une quarantaine d'enfants inscrits à un centre de la FOL ont pu participer à une plantation de mangrove, à Tina, avec l'association.

Photo Cyril Terrien

TINA. Après un petit mois de vacances méritées, l'association SOS Mangroves est de retour sur le terrain. Le point sur une année qui s'annonce bien remplie.

Il fait beaucoup moins chaud que l'an passé. Monik Lorfanfant n'a aucun doute sur le sujet. Il faut dire que la chaleur et l'humidité font partie du lot quotidien des membres de l'association SOS Mangroves. « On reprend les chantiers sur Tina et sur Magenta plage, des deux côtés. Ça pousse bien », détaille l'infatigable présidente.

Avec un petit groupe de jeunes qui lui sont fidèles, depuis dix ans pour certains, elle poursuit cette année encore son travail de préservation de la mangrove. « La semaine dernière, on a commencé par une reconnaissance de terrain à Rivière-Salée, et on a repris le nettoyage. »

Mais, aujourd'hui, l'association ne se contente plus des indispensables opérations de nettoyage et de plantation. La sensibilisation du grand public est un axe fort de ses missions. Plusieurs événements sont ainsi programmés tout au long de l'année, comme une sortie avec la mairie en février ou la participation au mois de l'environnement en juin. « Le soutien de l'opinion publique ça aide, ça pèse. » Elle s'en rend d'ailleurs bien compte sur les réseaux sociaux. Certains sujets plus sensibles que d'autres font réagir rapidement les internautes. Et, en cette période de vacances, c'est auprès de plus petits qu'elle relaye le message.

UNE ASSOCIATION QUI FAIT DES PETITS

Hier, les enfants d'un centre de loisirs de la FOL ont eu droit à une petite présentation théorique avant de mettre les mains dans le sable. « On est dépendant de la marée, mais certains centres essaient de

s'adapter à ces contraintes. » Désormais, avec les jeunes, elle sort aussi de la ville avec des chantiers en Brousse, voire sur les îles parfois. « Il ne faut pas oublier que l'association a aussi une vocation sociale. C'est bien que l'on arrive à les faire sortir de Nounéa. Ils en reviennent changés. »

Leur énergie et leurs bons résultats ont d'ailleurs donné envie à d'autres personnes de se lancer. L'association a fait des petits, à Koumac et sur la côte Est notamment.

« C'était mon but dès le départ. Que notre expérience leur serve. Ils savent planter, mais maintenant il faut trouver de l'argent, je leur donne un coup de main. » Son cheval de bataille pour les mois à venir ? Que les porteurs de projets qui travaillent sur des zones de mangrove les consultent bien en amont, pour éviter de faire des erreurs, parfois difficiles à rattraper.

S.C.

Savoir +

Page Facebook de l'association : SOS Mangroves NC



Les enfants ont notamment appris à planter les « pousses » qui donneront les futurs palétuviers.